

La piocheuse à vapeur

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **1 (1863)**

Heft 24

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-176628>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

repasseuse et lingère, vous pouvez vous vanter d'avoir plus de bonheur que de mérite, fussiez-vous aller prendre cette perle à Madagascar. Quant aux cancans dont vous parlez, je puis vous assurer que nous en entendons autant au salon qu'à la fontaine, et certainement les nôtres ne vont pas si loin.

Je vous conseille de ne pas trop crier *après* notre cuisine. Ce n'est déjà pas si facile de contenter vos belles dames à qui l'on apprend de si belles choses dans les pensionnats et qui seraient bien empruntées si elles devaient nous montrer à faire une simple soupe.

Et ces pauvres crinolines qui obligent *Monsieur* « à se coller contre le mur quand nous passons!!! » Hélas! j'en porte une parce que Madame veut que j'aie *bonne façon*, mais c'en est une hors de service, dont elle a fait mes étrennes.

Un pauvre petit écu
Ferait bien mieux mon affaire.

Après ça n'êtes-vous pas un peu honteux de ternir notre réputation de braves filles en parlant dans les papiers de nos cousins qui sont à l'école. — Est-ce notre faute si nos cousins sont militaires? Il faut bien qu'il en vienne de chez nous des soldats pour remplacer vos *messieurs* qui sont tous francs d'armes ou officiers!

Enfin, je ne sais pas ce qu'étaient les domestiques d'autrefois, mais je pense que s'ils étaient si bons, les maîtres y étaient bien pour quelque chose, puisque le proverbe dit *tel maître, tel valet...*

Vous voudrez bien excuser, Monsieur le rédacteur, la liberté bien grande de vous avoir répondu ces quelques mots, et je vous salue de cœur, tout en étant très-heureuse de ne pouvoir me signer,

Votre servante,
LOUISE GAGNE-PEU.

La piocheuse à vapeur.

Le 30 avril a eu lieu, sur la ferme impériale de Vincennes, l'essai de la piocheuse à vapeur du système de Kientzy et Jarry. Elle se compose d'une chaudière assez volumineuse supportée par quatre roues très-larges. Au-dessous de la chaudière sont placés les différents organes destinés à mettre l'appareil en marche; à l'arrière se trouve un arbre coudé portant six pioches doubles qui frappent alternativement le sol trois par trois. Cette machine s'avance sur le terrain comme une locomotive avec une vitesse que l'on peut régler dans une certaine limite. Les pioches entraînées par l'arbre coudé auquel le mouvement est communiqué par une chaîne à la Vaucanson, pénètrent dans la terre à une profondeur d'un pied et l'ameublissent d'une manière assez remarquable. La pioche peut défricher en 40 heures plus de 2 poses, même dans les terrains les plus durs. Elle sera d'un secours inappréciable pour les terres fortes et pourra à la fois être employée aux défrichements les plus puissants, comme aux labours or-

dinaires, qu'elle exécutera avec une grande économie de temps et d'argent.

Le sainfoin en fleurs, recommandé comme nourriture pour les abeilles. — Dans toute la flore d'Europe, on ne trouve aucune plante aussi riche en miel que le sainfoin. On sait que cette plante aime un sol calcaire et qu'elle fournit de bonne heure un fourrage abondant, nourrissant et très favorable à la production du lait. Mais la quantité de miel que les abeilles y butinent, en temps favorable, dépasse toute attente et paraît presque incroyable. Une ruche fortement peuplée peut butiner, en un seul jour, sur un champ de sainfoin, 20 livres de miel. Pour se faire une idée de la richesse en miel des fleurs du sainfoin, on a constaté qu'en mettant un tonneau de miel pur à côté du rucher, les abeilles ne pourraient butiner dans le même temps une quantité aussi considérable que sur ces fleurs. Le miel du sainfoin est blanc, d'un goût pur et fin, et il devient dur quelques jours après avoir été exprimé des rayons.

La rédaction de l'*Observateur du Léman* dit avoir vu hier des raisins fleurir dans la campagne Leyvraz, en Plan, près Vevey, où l'on remarque aussi des fraises mûres dont les premières datent du milieu d'avril.

Les journaux d'Allemagne racontent que les gardes frontières prussiens ont arrêté deux dames dont les vastes crinolines étaient bourrées de revolvers et de paquets de cartouches. — Qui aurait jamais pensé que les crinolines serviraient un jour à l'émancipation des peuples?...

L'amour.

L'amour est un cœur et deux âmes,
Deux ruisseaux fondus dans un cours,
Deux foyers unissant leurs flammes
Qui, doucement, brûlent toujours!

L'amour apaise la souffrance;
Il embellit notre horizon:
C'est un désir, une espérance,
Un soleil pour chaque saison!

L'amour est la fleur de la vie,
La source de la charité.
Où l'on croit que l'amour oublie,
L'amour n'a jamais existé.

H. R.

Pour la rédaction : H. RENOU. L. MONNET.

BULLETIN DES SÉANCES DU GRAND-CONSEIL

Les personnes qui désirent recevoir ce Bulletin pendant l'année 1863 sont invitées à envoyer leurs demandes, accompagnées de prix de l'abonnement (1 fr. 50 c.) au Bureau du Bulletin, Place de la Palud, 21. — LETTRES ET ARGENT FRANCO.

Tout envoi non affranchi sera rigoureusement refusé.